Monsieur Bonasse.

Numéro d'inventaire : 2008.00340
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• numéro : n° 734
Description : Planche de 16 images (71 x 60) en couleurs avec légendes. Deux lacunes dans les coins supérieurs gauche et droit.
Mesures : hauteur : 401 mm ; largeur : 295 mm
Notes : Thème : les malheurs de monsieur Bonasse, victime de sa maladresse et de sa bêtise. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."
Mots-clés : Images d'Epinal
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 2
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

MONSIEUR BONASSE

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 734

Monsieur Bonasse avait, quand il vint à Paris,
Une culotte nankin avec un habit gris.

Il achète au Pont-Neuf de la poudre persanne,
Sa peau prend la couleur d'un chausson de basanne.

Armé de son lorgnon, il flane au boulevard,
Un filou doucement lui lève son foulard.

Il voit sur un tableau plusieurs femmes qui lisent
Et s'y fait peindre aussi pour savoir ce qu'elles disent.

Pour ne pas interrompre un monsieur qui déclame
Il regarde brûler la robe d'une dame.

Dans le fond de son lit il fait mettre une glace,
Pour savoir quand il dort s'il fait une grimace.

Admirez tous ici l'homme extraordinaire,
Se couchant pour ne pas demeurer à rien faire.

On lui dit : les corbeaux vivent cent ans et plus,
Vite il en achète un pour juger là-dessus.

De son vivant il cherche à se faire embaumer,
Pour toujours gras et frais pouvoir se conserver.

On l'invite à dîner ; mais, Bonasse, en servant,
Verse sur une dame un potage bouillant.

Dans son trouble, cherchant à regagner la porte,
Il bouscule un garçon avec tout ce qu'il porte.

Bonasse est dans la cour qu'il traverse à grands pas,
Un chien le voit, le mord et ne le lâche pas.

Il fait nuit, et le chien suit toujours le coureur ;
La patrouille l'arrête et le prend pour voleur.

Le matin aux voisins sa servante, bavarde,
Dit : mon maître s'est fait ramener par la garde.

Son cerveau déjà faible à l'instant se bouscule,
Plaignez M. Bonasse, il devint somnambule.

Enfin tous ses malheurs firent un tel conflit
Que dans son désespoir Bonasse se pendit.